

▫ Marie Cabanac est probablement née à Lansade, dans une propriété qui appartenait déjà à sa famille en 1682 et qui échoit par mariage à George. En 1748 elle est l'unique héritière, avec sa mère encore vivante, de son défunt père. Lors de leur mariage, George et Marie sont âgés de 30 et 33 ans.

▫ La fortune de George est suffisante pour le placer parmi les notables de Prigonrieux. En 1753, il est présent à la convocation des habitants de la paroisse quand la décision de construire une grande église (catholique) dans le village est annoncée. Plusieurs fois depuis plus de soixante ans il est question de remplacer la petite chapelle. En effet, elle est mal entretenue et bien trop étroite pour la population. Le devis de travaux s'élève à près de 8 000 livres. La nouvelle église est achevée en 1767, *cf. V.I.M.*, et George est tenu de participer, comme les autres propriétaires de la paroisse, aux frais engagés.

Pourtant George est protestant, comme ses parents et de nombreux autres habitants de Prigonrieux surnommée "la Huguenote", mais depuis 1685, le culte réformé est interdit. Tous les protestants sont devenus officiellement des "Nouveaux Catholiques", ils ont l'obligation de participer à la messe, de se marier à l'église catholique, d'y faire baptiser leurs enfants et d'appeler le curé pour recevoir l'extrême-onction avant de mourir.

Ces conversions forcées expliquent que le nombre des paroissiens ait en effet considérablement augmenté officiellement. Cependant les protestants de Bergerac et de Prigonrieux semblent trouver moyen d'accommoder les choses.

En 1699, le jeune duc de La Force, catholique zélé, les surnommait avec dépit :
« *Ces amphibies bourgeois* ».